

10.1 Groupe opérant sur un ensemble. Exemples et applications

1] Définitions et exemples

Def: Une action (à gauche) de G sur X est la donnée d'un homomorphisme de groupe $\varphi: G \rightarrow \mathcal{S}(X)$. On note $g \cdot x = \varphi(g) \cdot x$. [G, F]

Prop: Si HCG est un sous-groupe et X un G-ensemble, H agit sur X par restriction.

Si $\pi: X \rightarrow S$ et X un G-ensemble tel que $\forall x, y \in X \quad \pi(x) = \pi(y) \Rightarrow \exists g \in G \quad \pi(g \cdot x) = \pi(g \cdot y)$.

Alors G agit sur S $g \cdot s = \pi(g \cdot x)$ si $x \in \varphi^{-1}(s)$.

Ex: \mathbb{C}^n agit sur $\{1, \dots, n\}$, sur l'ensemble des parties à p-éléments de $\{1, \dots, n\}$. $[GL(n, \mathbb{C})]$.

$GL(n, \mathbb{R})$ agit sur \mathbb{R}^n , sur l'ensemble des sous-espaces de dimension n. $[GL(n, \mathbb{R})]$.

Si G est un groupe, G agit sur lui-même par translation à gauche. HCG agit par restriction (les orbites sont les classes à droite).

G un groupe HCG n-groupe $\pi: G \rightarrow G/H$ la surjection canonique. G agit sur lui-même par translation à gauche dans G/H .

Def: X un G-ensemble $Gx = \{g \cdot x \mid g \in G\}$.

$x \in X$ orbite de x. $Gx = \{g \cdot x \mid g \in G\}$. On a une relation d'équivalence sur X: $x \sim y \Leftrightarrow \exists g \in G \quad y = g \cdot x$. Les orbites sont les classes d'équivalence on note X/G leur ensemble.

Les orbites sont les classes d'équivalence on note X/G leur ensemble. Les orbites sont les classes d'équivalence on note X/G leur ensemble.

$x \in X$ stabilisateur de x $Stab(x) = \{g \in G \mid g \cdot x = x\}$ C G n-groupe. $[G, F]$

$g \in G$ $Fix(g) = \{x \in X \mid g \cdot x = x\}$. $[G, F]$

$X^G = \bigcap_{g \in G} Fix(g)$ $Stab(x) = g \cdot Stab(x) \cdot g^{-1}$

Prop: Si $y = g \cdot x$ $Stab(y) = g \cdot Stab(x) \cdot g^{-1}$

Ex: Pour l'action de $\langle 6 \rangle$ sur \mathbb{C}^n les orbites sont les supports des cycles intervenant dans la décomposition en cycles à support disjoint de σ .

Pour l'action de \mathbb{C}^n sur $\{1, \dots, n\}$ $Stab(i) \cong \mathbb{C}^{n-1}$ $[GL(n, \mathbb{C})]$

Prop: Si $\varphi: G \rightarrow \mathcal{S}(X)$ est une action, on en déduit une action fidèle $\tilde{\varphi}: G/\text{Ker} \varphi \rightarrow \mathcal{S}(X)$

Ex: action fidèle de $PGL(n, \mathbb{F})$ sur $\mathbb{P}^n(\mathbb{F})$ $[PGL(n, \mathbb{F})]$

Ex: $PGL(2, \mathbb{F}) \cong \mathbb{S}_3$ $PGL(2, \mathbb{F}) \cong \mathbb{S}_3$ $PGL(2, \mathbb{F}_2) \cong \mathbb{S}_3$ $[PGL(2, \mathbb{F}_2)]$

Ex: $GL(n, \mathbb{F})$ agit de façon simplement transitive sur les bases de E $[GL(n, \mathbb{F})]$

$SO(n, \mathbb{R})$ agit simplement transitivement sur les vecteurs normés. $[SO(n, \mathbb{R})]$

Une structure d'espace affine sur E est la donnée d'un \mathbb{R} -E et d'une action simplement transitive de E sur E.

Si G est un groupe et HCG. L'action de G sur G/H par translation est transitive. $Den \varphi = \bigcap_{a \in H} aHa^{-1}$ est le plus grand sous-groupe distingué de G contenu dans H.

L'action de G sur lui-même par translation à gauche est fidèle. L'ordre le plus grand injectif de Cayley $G \rightarrow \mathcal{S}(G)$

Ex: (th de Frobenius) HCG fini tel que $[G:H]$ soit le plus petit diviseur premier de |G|. Alors $H \triangleleft G$. $[PGL(p, \mathbb{F})]$

L'action de \mathbb{C}^n sur $\{1, \dots, n\}$ est n-transitive. $[GL(n, \mathbb{C})]$

L'action de \mathbb{C}^n sur $\{1, \dots, n\}$ est n-2 transitive. $[GL(n, \mathbb{C})]$

Prop: Soit X un G-ensemble. Alors $\forall x \in X \quad G/Stab(x) \rightarrow Gx$ est une bijection.

L'action de $SO(n)$ sur S^{n-1} est transitive d'où une bijection entre S^{n-1} et $SO(n)/SO(n-1)$.

Ex: (th de Lagrange) Soit G un groupe fini H un sous-groupe. Alors $|H| \mid |G|$.

Equation aux classes: X un G-ensemble fini. $[GL(n, \mathbb{C})]$

$|X| = \sum_{x \in X/G} [G:Stab(x)] = \sum_{x \in X/G} \frac{|G|}{|Stab(x)|}$

Si G est un p-groupe $|X^G| \equiv |X| \pmod p$ $[GL(n, \mathbb{C})]$

• formule de Burnside G groupe fini X un G -ensemble fini
 $|X/G| = \frac{1}{|G|} \sum_{g \in G} |\text{Fix}(g)|$
 App: A isomorphisme puis il n'y a que cinq types de n -groupes finis de $SO(3)$
 $2/n+2, D_n, D_n, C_n, C_n, I_2, I_2$

II) Applications et théorie des groupes

G un groupe G agit sur lui-même par conjugaison $g.h = ghg^{-1}$
 $\varphi: G \rightarrow \text{Aut}_G(G)$ $\text{ker } \varphi = Z(G)$ centre φ : \mathbb{R} de valuation
 App: Si G est fini $|G| = |Z(G)| + \sum_{x \in G, |Z(G)| \nmid |G|} |Z(G)|$
 • Si $|G| = p^a$ p premier
 • $|Z(G)| \geq p$
 • $\forall 0 < b < a$ il existe un sous-groupe H de G d'ordre p^b
 • démonstration de Max Noether du théorème de Cauchy
 Th: Si G est un groupe fini p un facteur premier de $|G|$ $[ALE]$
 G possède un élément d'ordre p

Th de Sylow: [ART]

Soit G un groupe fini $n = |G| = p^a m$ avec p premier $p \nmid m$
 Alors (i) G contient au moins un p -sous-groupe de Sylow
 (ii) si HCG est un n -groupe de G et S un p -Sylow de G ,
 il existe $g \in G$ tel que $gSg^{-1} = H$ un p -Sylow de H .
 Donc si H est un p -sous-groupe de G il existe un p -Sylow S de G tel
 que HCS et les p -Sylow de G sont tous conjugués
 (iii) si n_p est le nombre de p -Sylow de G $n_p \equiv 1 \pmod p$
 App: un groupe d'ordre 255 n'est pas simple
 • il y a 5 groupes d'ordre 12.

III) Algèbre linéaire et action de groupe

• décomposition de Bruhat à corps
 $T = \{ \text{matrices triangulaires supérieures inversibles} \} \subset GL_n(\mathbb{R})$
 $N_0 = \{ \text{matrices unipotentes supérieures} \} \subset GL_n(\mathbb{R})$
 On a une action de $N_0 \times T$ sur $GL_n(\mathbb{R})$ $(U, D) \cdot M = UHT^{-1}$
 L'ensemble des orbites dont un système de représentants est $\{P_\epsilon, \epsilon \in \mathbb{Z}^n\}$.
 • action de $GL_n(\mathbb{R})$ sur $M_n(\mathbb{R})$
 - par conjugaison $P.M = PHP^{-1}$
 les orbites sont caractérisées par les invariants de similitude, un système
 de représentants est $\left\{ \begin{pmatrix} c_1 & & 0 \\ & \ddots & \\ 0 & & c_p \end{pmatrix} \mid c_i \in \mathbb{R}^* \right\}$ $\deg P_1 = \dots = \deg P_p = n$ $\cup \{0\}$
 $P_i \in GL_n(\mathbb{R})$ non nul non inversible unitaire
 C_{P_i} : matrice compagnon.
 - $GL_n(\mathbb{R}) \times GL_n(\mathbb{R})$ $(P, Q).M = PMQ^{-1}$ invariant: rang
 système de représentants $\left\{ \begin{pmatrix} 1 & & 0 \\ & \ddots & \\ 0 & & 0 \end{pmatrix}, 0 \leq a \leq n \right\}$.

- par congruence sur $S_n(\mathbb{R})$ $P.M = PH^pP$ app: détermination d'un
 des conjugués
 $GL_n(\mathbb{R})$ agit sur $\mathcal{P} = \{ M P_\epsilon M^{-1}, \epsilon \in \mathbb{Z}^n, M \in GL_n(\mathbb{R}) \}$ par conjugaison
 Th: (Brauer) P_ϵ et P_ϵ sont dans la même orbite si et seulement si ϵ et ϵ' sont conjugués
 dans \mathbb{Z}^n
 Il y a donc $\varphi(n)$ orbites (nombre de partitions de l'entier n)
 • action de $O_n(\mathbb{R})$ sur $S_n(\mathbb{R})$ $O.M = OM^t$
 système de représentants $\left\{ \begin{pmatrix} \lambda_1 & & 0 \\ & \ddots & \\ 0 & & \lambda_n \end{pmatrix}, \lambda_i \in \mathbb{R}, \lambda_1 \leq \dots \leq \lambda_n \right\}$.
 app: classification euclidienne des coniques.
 • action de $U_n(\mathbb{C})$ sur $M_n(\mathbb{C})$ $U.M = UM^t$
 système de représentants $\left\{ \begin{pmatrix} \lambda_1 & & 0 \\ & \ddots & \\ 0 & & \lambda_n \end{pmatrix}, \lambda_i \in \mathbb{R}, \lambda_1 \leq \dots \leq \lambda_n \right\}$.

IV) Action sur un espace vectoriel

1) Représentation linéaire des groupes finis
 Def: G groupe fini Une représentation linéaire de G est un morphisme
 $\rho: G \rightarrow GL(V)$ ou V est un \mathbb{C} - G -module fini appelé ρ -module.

Ex: Les représentations de degré 1 sont les morphismes $G \rightarrow \mathbb{C}^*$.
 Si X est un G -espace fini V un \mathbb{C} est la base $(e_i)_{i \in X}$
 $\rho: G \rightarrow GL(V)$ $\rho(g) \cdot e_i = g \cdot e_i$ est une représentation de degré 1
 Si $X = G$ avec l'action par translation à gauche, ρ s'appelle la
 représentation régulière.

Def: Une représentation (ρ, V) est dite irréductible si $V \neq \{0\}$ et si elle n'admet pas
 de sous-espace stable autre que V et $\{0\}$.

Th: (Maschke) $\rho: G \rightarrow GL(V)$ une représentation [PEY]
 W un sous-espace G -stable
 Alors W admet un supplémentaire G -stable

Def: Toute représentation de G est somme directe de représentations
 irréductibles

Ex: E_3 agit sur $\{1, 2, 3\}$ on en déduit une représentation $\rho: G_3 \rightarrow GL(\mathbb{C}^3)$
 $W = \text{Vect}(1, 1, 1)$ est G_3 -stable
 $W^\perp = \{(x, y, z) \in \mathbb{C}^3 \mid x+y+z=0\}$ est un supplémentaire G_3 -stable

Def: Action sur $\mathbb{R}(x_1, \dots, x_n)$ - Invariants
 $G: P(x_1, \dots, x_n) = P(x_{\sigma(1)}, \dots, x_{\sigma(n)})$
 $\exists! Q \in \mathbb{R}(x_1, \dots, x_n) \quad P_3 Q(x_1, \dots, x_n)$
 $\exists! Q \in \mathbb{R}(x_1, \dots, x_n) \quad P_2 Q(x_1, \dots, x_n)$
 $\exists! Q \in \mathbb{R}(x_1, \dots, x_n) \quad P_1 Q(x_1, \dots, x_n)$

avec $\Delta = \prod_{1 \leq i < j \leq n} (x_i - x_j)$
 $P = Q(x_1, \dots, x_n) + \Delta R(x_1, \dots, x_n)$

Def: Si $G \subset GL_n(\mathbb{R})$ on définit une action de G sur $\mathbb{R}(x_1, \dots, x_n)$
 par $\rho(A) \cdot P(X) = P(A^{-1} \cdot X)$

Th: (Noether) On suppose $G \subset GL_n(\mathbb{R})$ fini
 Alors il existe $P_1, \dots, P_s \in \mathbb{R}(x_1, \dots, x_n)$ tel que [PEY]
 $\mathbb{R}(x_1, \dots, x_n)^G = \mathbb{R}(P_1, \dots, P_s)$

Def: ce n'est pas nécessairement une algèbre de polynômes
 $G = \{ \pm E \} \subset GL_2(\mathbb{R}) \quad \mathbb{R}(X, Y)^G = \mathbb{R}(X^2, Y^2, XY)$.

Si: $G \subset GL_n(\mathbb{R})$ agit sur $\mathbb{R}(x_1, \dots, x_n)$ via $\rho \cdot P(X) = P(g^{-1} \cdot X)$
 le sous-espace des polynômes homogènes de degré d $\mathbb{R}P_d(\mathbb{R})$, qui

est un espace vectoriel de dimension finie, (une base est $\{x_1^a \dots x_n^b\}$)
 On a donc une action $\rho: G \rightarrow GL(E)$
 $E = \mathbb{R}P_d(\mathbb{R})$
 Cette action permet de définir une action $\tilde{\rho}$ de G sur $\mathbb{R}P(E)$ (algèbre des
 fonctions polynomiales sur E) comme précédemment.

Th: Si $G = SL_n(\mathbb{R})$
 l'algèbre des invariants pour cette action est de type fini sur \mathbb{R} .

IV: Action sur un espace topologique
 G un groupe topologique X un espace topologique séparé
 $\rho: G \rightarrow GL(X)$
 On dit de G agit continûment sur X si $\varphi: G \rightarrow \text{Homeo}(X)$
 $\varphi(g) \cdot x \rightarrow g \cdot x$ est continue.

Ex: $GL_n(\mathbb{R})$ agit continûment sur \mathbb{R}^n , \mathbb{R}^2/\mathbb{Z} sur S^1 , $SL_2(\mathbb{C})$ sur $\mathbb{P}^1(\mathbb{C})$ [ALE]

Prop: Si G est connexe (resp connexe par arcs) ses orbites sont connexes
 (resp connexes par arcs) [MT]

$\forall x \in X \quad \text{Stab}(x) \subset G$ est fermé.
 L'application $G/\text{Stab}(x) \rightarrow Gx$ est continue bijective (avec la topologie
 quotient et la topologie induite).

App: les orbites de $GL_n(\mathbb{C})$ sur $\mathbb{P}^1(\mathbb{C})$ sont connexes par arcs [MT]
 les classes de similitude de $M_n(\mathbb{C})$ sont connexes par arcs
 Les classes de similitude de $M_n(\mathbb{C})$ sont connexes par arcs [ALE-MT]

Prop: L'application $G/\text{Stab}(x) \rightarrow Gx$ n'est pas nécessairement un homéomorphisme
 ex: action de \mathbb{R} sur $\mathbb{T}^2 = \mathbb{R}^2/\mathbb{Z}^2 \quad G \cdot (x, y) = (x + \sqrt{2}t, y + t)$ [ALE-MT]

Th: L'application $G/\text{Stab}(x) \rightarrow Gx$ est un homéomorphisme dans le deux
 cas suivants:

(i) $G/\text{Stab}(x)$ est compact
 (ii) si G est un groupe topologique localement compact et réunion
 dénombrable de compacts et si $G \cdot x$ est localement compact.

App: $SL_2(\mathbb{R})$ agit transitivement sur le demi-plan de Poincaré $\mathcal{H} = \{z \in \mathbb{C} \mid \text{Im}(z) > 0\}$
 $\text{Stab}(i) = SO(2, \mathbb{R})$ Donc $\mathcal{H} \cong SO(2, \mathbb{R})/SO(2, \mathbb{R})$ [MT]

Th: (Noether-Noether) Soit E un espace euclidien $G \subset GL(E)$ sous-groupe compact.
 Alors $\exists z \in E \setminus \{0\}$ tel que $\forall g \in G \quad g \cdot z = z$
 Si $G \subset GL_n(\mathbb{R})$ est un \mathbb{R} -groupe compact, $\exists \text{AES}_n^+(\mathbb{R}) \subset G \subset \text{O}(n)$ [ALE]

Références:

- [AR F] Arnaudis Froyse Algèbre 1
[PEY] G. PEYRE L'algèbre discrète de la transformée de Fourier
[ALE] M. ALESSANDRI Théorie de géométrie
(bcp d'exemples dans le chapitre 1)
[MUS] MUEVINNE TESTARD Groupes de Lie classiques
[PER] PERRIN Algèbre.